

## Le commentaire de texte – Rappels et compléments

Nous avons proposé le plan suivant :

### I – Présentation du texte.

1. Structure générale.
2. Retour sur le détail de chaque partie, Repérage des difficultés.
3. Synthèse des difficultés, annonce du plan pour le reste du devoir, première formulation de la « thèse » ou de l'intention maîtresse de l'auteur.

### Examen des difficultés

Cette partie consiste en une série d'hypothèses explicatives. Il s'agit de proposer une interprétation satisfaisante du texte, qui s'efforce d'en montrer la vérité par un effort d'illustration, de reformulation, de travail sur des exemples qui pourraient sembler le contredire, etc.

D'une façon générale, il faut considérer le texte non comme l'énoncé d'une opinion mais comme l'expression d'un *point de vue* qu'il s'agit de rejoindre, en essayant de se mettre « à la place » de l'auteur, en se demandant *comment* on pourrait être amené à voir les choses comme il affirme les voir.

Cet effort peut occuper deux parties, si les difficultés se rangent en deux catégories suffisamment distinctes. Mais on peut essayer aussi d'examiner dans une (deuxième) partie les difficultés qui entravent la compréhension du texte, et dans une (troisième) de se demander : « si cela est vrai, qu'est-ce que cela change ? », d'examiner les *enjeux* du texte, le *déplacement de regard* auquel l'auteur peut vous convier, au-delà de la question particulière qu'il aborde. Il peut y avoir des enjeux moraux ; la rectification d'une notion peut avoir des conséquences sur d'autres questions où cette notion intervient. Cela peut être aussi l'occasion de mentionner une objection possible (ou l'analyse, supposée connue, d'un autre auteur), pour revenir avec encore plus de force sur le contenu du passage à étudier.

Dans la deuxième partie, on aura pu relever le caractère paradoxal de tel ou tel argument, de telle ou telle formule ; dans la troisième ce sera plutôt l'idée directrice du texte qui sera l'objet de l'attention. Mais toujours l'objection doit *reconduire* au texte. « Cette thèse semble paradoxale : ne pourrait-on pas dire, etc. ? Mais si nous y réfléchissons de plus près... » Ou bien : « Cette analyse semble se heurter à l'objection de X..., qui affirmait que... Mais tombe-t-il vraiment sous le coup de cette critique ? Est-ce si incompatible ? » etc.

Donc deux plans possibles :

I – (incontournable) : présentation. Structure et difficultés. Énoncé de l'idée directrice et annonce du plan.

Ensuite :

II – Difficultés I

III – Difficultés II

ou

II – Hypothèses explicatives

III – Enjeux philosophiques.

Un texte recèle un enjeu philosophique (ou un « intérêt philosophique » lorsqu'il oblige à un *déplacement du regard*, à une autre façon de considérer les choses, et la fait apparaître comme un progrès. De toutes façons cet intérêt doit au moins apparaître en conclusion. Mais il peut plus aisément être développé en troisième partie.

